

et des torrents d'Allèves, de la Croix et de Valsorey. L'eau est conduite à l'usine de Palasui, à 1331 m. La production de cette usine est de 82 millions de Kwh en moyenne par année. Cet aménagement apporte des ressources précieuses à la commune de Bourg-St-Pierre. Elles aideront cette population affectée par la régression de l'agriculture et par la suppression des ressources que les transports par le col lui assuraient.

Dans les archives de la commune de Bagnes on trouve des indications sur des rapports entre les habitants de Bourg-St-Pierre et ceux de Bagnes par le col de Sonadon. Les Bordillons possédaient des droits sur la forêt d'aroles de Boussenaz et des droits de paccage au Durand. Le conflit fut réglé au profit des Bagnards en 1518. On sait que vers 1500 les glaciers étaient plus retirés qu'aujourd'hui. La position actuelle du glacier de Sonadon rend tout à fait impossible le passage du col.

En 1964, le tunnel routier du Grand-St-Bernard entrait en service, foré à 1900 m. Sa longueur est de 5 km. 800. Les prévisions — 290 000 véhicules par an — sont largement dépassées 390 000 ont transité pendant la première année.

Avec ce tunnel, la région du Grand-St-Bernard retrouve, après une longue éclipse, sa fonction millénaire de grand passage européen.

## NOTES DE SCIENCES NATURELLES : HOTHENN - AUSSERBERG - RAROGNE

*par Ignace Mariétan*

Le nouveau chemin Höhenweg, sur la rampe sud du chemin de fer du Lötschberg a été construit aux frais de la Compagnie. Au lieu de passer sur les viaducs et dans les tunnels, il s'adapte à la configuration du sol, tourmenté, suit à proximité de hameaux pittoresques qui ont conservé tout leur cachet. Le point de départ est en-dessous de la gare d'Hohtenn, par le vieux chemin de Tatz. Après le passage sous-voie, on prend immédiatement le chemin de droite, sa signalisation est très bonne, indicateurs et losanges jaunes selon les règles du tourisme pédestre. Tout de suite on entre dans un large couloir d'avalanche, le Luogelkin, les rochers sont découverts, ce sont des calcaires dont les couches plongent dans le sens de la pente. Un peu plus bas on admire un viaduc, grandiose. Puis le chemin passe sur un tunnel et longe la ligne au-dessus du petit hameau de Liden. Ce qui frappe le plus c'est la vue sur la plaine du Rhône largement ouverte, des prairies mais pas d'arbres fruitiers. Quelle différence avec le Valais central ! Sur la rive

gauche de la vallée du Rhône les terrasses si accueillantes de Eischoll, Unterbäch, Bürchen dominées par la chaîne sud. La rive droite nous frappe par son caractère rocheux et sec. En plaine les villages de Niedergesteln, Rarogne, puis St-Germain un peu plus haut, et les hameaux de Liden, Brägi, Rarnerkumme. On se demande comment les hommes peuvent vivre dans un paysage si inhospitalier; on trouve la réponse en voyant des bisses alimentés par l'Ijolibach, le Bietschbach, le Baltschiederbach. Ces torrents ont creusé des gorges profondes et très étroites vers leurs cours inférieurs; c'est parce qu'ils sont chargés de sables et de graviers siliceux très durs.

La flore est typique des climats chauds et secs, pins sylvestres aux branches horizontales, Genévriers aux formes érigées, Sabine étalée sur les rochers, Argousiers, Grande absinthe, Epine vinette, etc. On aimerait suivre ce chemin au cours de la saison des fleurs. Ci et là, vers Rarnerkumme, quelques petites vignes au milieu des pinnèdes.

Là où la ligne est découverte on voit une quantité de barrières formées de grosses tiges en fer, fixées dans les rochers et soutenant des traverses en bois pour retenir les pierres qui se détachent.

La traversée de Bietschbach se fait sur un pont rustique et original, construit par la nature, dépôts de tuf rejoignant les deux versants de la vallée. Plus bas, passe la ligne du chemin de fer sur un viaduc de 136 m. de portée. On peut abréger la traversée en descendant sur St. German, et ensuite sur Rarogne, on passe près de la colline de Heidnischbühl où on a découvert une station de l'époque néolithique.

Si on continue on arrive à Mankingraben, petit torrent prenant sa source vers le hameau de Leiggern, puis à Trogdorf, le nom d'Auserberg désigne l'ensemble des villages.

On continue en suivant à la sortie du village le long du bisse d'en bas, l'Undra; il conduit à Mühle, on le quitte pour suivre un petit sentier qui descend en zigs-zags vers le Baltschiederthal, on traverse le torrent, pour ressortir vers le village d'Eggerberg, et continuer jusqu'à la station de Lalden. On peut prendre le train pour Brigue ou descendre au village et gagner Viège.

Sion, 4 novembre 1965.